

---

## Fables de La Fontaine. Le loup et l'agneau. Le geai paré des plumes du paon.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00037.216

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin, Epinal

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme
- numéro : 924

**Description** : Lithographie en couleurs. Planche de 16 images avec légendes.

**Mesures** : hauteur : 400 mm ; largeur : 292 mm

**Notes** : "Offert par The Sport 17 boulevard Montmartre, Paris".

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

FABLES DE LA FONTAINE

LE LOUP ET L'AGNEAU

IMAGERIE PELLERIN

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 924



Un agneau se désaltérait  
Dans le courant d'une onde pure.



Un loup survint à jeun, qui cherchait aventure  
Et que la faim en ces lieux attirait.



— Qui te rend si hardi de troubler mon breu-  
Dit cet animal plein de rage :  
Tu seras châtié de ta témérité.



— Sire, répond l'agneau, que Votre Majesté  
Ne se mette pas en colère ;  
Mais plutôt qu'elle considère



Que je me vas désaltérant,  
Dans le courant,  
Plus de vingt pas au-dessous d'elle ;  
Et que par conséquent, en aucune façon,  
Je ne puis troubler sa boisson.



— Tu la troubles ! reprit cette bête cruelle ;



Et je sais que de moi, tu médis l'an passé.



— Comment l'aurais-je fait, si je n'étais pas né ?  
Reprit l'agneau ; je tette encore ma mère.



— Si ce n'est toi, c'est donc ton frère !  
— Je n'en ai point. — C'est donc quelqu'un des  
[tiens ;



Car vous ne m'épargnez guère,  
Vous, vos bergers et vos chiens.



On me l'a dit. Il faut que je me venge !



Là-dessus, au fond des forêts  
Le loup l'emporte, et puis le mange.  
Sans autre forme de procès.

Le Geai paré des plumes du Paon



Un paon maît : un geai prit son plumage,  
Puis après se l'accommoda ;



Puis parmi d'autres paons tout fier se pavana,  
Croyant être un beau personnage.



Quelqu'un le reconnut : il se vit hâfoûé,  
Berré, sifflé, moqué, joué ;  
Et par messieurs les paons, plumé d'étrange  
[sorte :



Même vers ses pareils s'étant réfugié,  
Il fut par eux mis à la porte.

OFFERT PAR THE SPORT 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS

